

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE DE LA SOCIÉTÉ DES AMI-E-S DU MUSEE D'HISTOIRE POUR LA PÉRIODE ALLANT DU MOIS DE MAI 2024 AU MOIS D'AVRIL 2025

Lundi 30 septembre 2024

« La Villa Fallet »

Conférence donnée par Madame Daniela Pellegrini Schuwey



©Ville de La Chaux-de-Fonds /A. Henchoz

Nous renouons avec notre tradition d'inviter un étudiant ou une étudiante venant de terminer ses études académiques pour nous présenter son travail de mémoire. Cela n'a rien à voir avec l'âge mais bien avec la réussite d'un parcours universitaire de grande qualité! C'est tout à fait le cas de notre oratrice d'aujourd'hui, qui, l'âge de la retraite arrivant, a souhaité commencer des études en « Histoire de l'art », études qu'elle a d'ailleurs brillamment achevées par un mémoire : « Un style, un architecte, une construction formatrice ? La Villa Fallet dans l'œuvre architecturale de Le Corbusier » ; tout un programme. Notre conférencière a su nous démontrer que la Villa Fallet est bien une réalisation collective et non une réalisation du seul Le Corbusier. Charles l'Eplattenier désigne en effet Charles-Edouard Jeanneret comme responsable du projet qu'il sera à même d'achever avec l'aide d'André Chapallaz. Plusieurs élèves du Cours supérieur d'art et de décoration dont André-Jean Evard, Louis Houriet et Octave Matthey sont chargés de l'ameublement et de la décoration intérieure. Beaucoup d'intérêt pour un chef d'œuvre total du style sapin, tel un manifeste, classé comme bien culturel d'importance nationale, classe A, que la Ville de La Chaux-de-Fonds a eu la grande sagesse d'acquérir en 2022.

Lundi 28 octobre 2024
« Histoire et Littérature »
Conférence donnée par **Monsieur Jean-Bernard Vuillème**



Monsieur Jean-Bernard Vuillème n'est pas seulement l'écrivain à succès que l'on connaît mais c'est également un excellent conteur ! Journaliste de métier, c'est donc dans l'écriture que notre conférencier du soir obtiendra de nombreux prix dont le prix de l'Institut neuchâtelois, le prix Renfer et le prestigieux Prix Schiller pour l'ensemble de son œuvre.

Dans de nombreux ouvrages, l'histoire est le squelette de l'intrigue. Les faits sont donc véridiques et c'est dans la description et l'étoffement des personnages que l'auteur laisse son imagination quelque peu l'emporter. C'est le cas dans « Meilleures pensées des Abattoirs », publié en 2002, ou de « Mort en gondole », publié en 2021. Plus qu'une conférence, c'est la rencontre avec un écrivain dont la minutie historique est à relever et qui a su nous plonger dans le passé de la Chaux-de-Fonds avec humour et tendresse.

Mercredi 30 octobre 2024
Rencontre avec Monsieur Hervé Groscarret

Cette après-midi-là, en compagnie de Madame France-Dominique Studer et de Monsieur Francesco Garufo, je fais la connaissance de Monsieur Hervé Groscarret, muséologue, muséographe, engagé pour la toute prochaine muséographie du Musée d'histoire. L'une de ses nombreuses réalisations : le musée de Confluences à Lyon ! Notre musée est en de bonnes mains. Me voilà rassurée !

Lundi 18 novembre
« La Maison du Peuple »
Conférence donnée par **Madame Sandrine Zaslowsky**



La Maison du Peuple vers 1930 (Photographie P2-51)
Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds

Madame Sandrine Zaslowsky, ancienne bibliothécaire et archiviste de la Bibliothèque de la Ville a, dans le cadre de son métier, rédigé plusieurs dossiers dont un sur « La Maison du Peuple ». C'est d'abord la « Ligue antialcoolique » qui veut, dès le début du vingtième siècle, une maison pour mieux surveiller les ouvriers et leurs consommations ! Les « lundis bleus », vous connaissez ? Les choses traînent et il faut attendre l'incendie du Grand Temple de 1919 pour que les choses s'accélèrent. Le Grand Temple abritait en effet la seule grande salle de la ville. Les mouvements ouvriers prennent alors les choses en mains et « La Maison du Peuple » est inaugurée en février 1924, rue de la Serre 68, pour accueillir conférences et syndicats. Partis de gauche, syndicats et coopératives ouvrières sous un même toit, c'est ce que l'on a appelé « La Trilogie ouvrière » si bien qu'entre 1924 et 1950, la Maison du Peuple fut une véritable forteresse ouvrière. La grande salle du bas est un cinéma, « Le Moderne », qui deviendra ensuite « Le Capitole ». Cette salle disparaîtra en 1963 au profit du cinéma « Plaza ».

Dès la deuxième moitié du vingtième siècle s'en suit un long déclin, ce qui fait que « Le Cercle ouvrier » va louer les locaux de La Maison du Peuple pour atténuer des soucis de trésorerie. Dans la grande salle résonnent encore les voix de Louis Aragon, Bourvil, Joséphine Baker, Charles Aznavour, Claude François, Françoise Hardy, Jacques Dutronc ou Michel Polnareff.

Mercredi 15 janvier 2025
Commission du Musée d'histoire

Première réunion de la législature pour faire connaissance des uns et des autres. L'avenir du Musée est au menu avec la liaison entre le Musée d'histoire et le Musée international d'horlogerie, la création du « Café des Musées », et le réaménagement du parc, le déménagement de l'administration ainsi que la politique des acquisitions pour 2024-2028. Tout cela accompagné d'un verre et de quelques sandwiches.

Lundi 20 janvier 2025
Première conférence-anniversaire
« Les maisons communales de la rue du Commerce.
Entre histoire et souvenirs »
Conférence donnée par **Madame Sylviane Musy**



Pendant de nombreuses années, les maisons communales de la rue du Commerce n'ont guère changé de locataires. Les logements sont plus abordables qu'ailleurs ; ils ont le confort de l'époque : un calorifère, un chauffe-eau, une première salle de bain ; on s'y sent bien et souvent, on y reste très longtemps. Les familles se connaissent ; les enfants jouent ensemble dans la rue et regardent le même programme TV le mercredi après-midi. Lorsque quelqu'un meurt, un hommage commun est organisé spontanément. Quelques fois l'an, un rémouleur ou un marchand arpente les rues en appâtant clientes et clients. Peu d'étrangers aussi ; ceux-ci sont arrivés plus tard, lorsqu'un appartement s'est enfin libéré.

Ville essentiellement de gauche, La Chaux-de-Fonds se devait de construire des logements bon marché pour ses ouvrières et ses ouvriers. C'est ce qu'elle fait dès 1912. La Cité de Beausite, La Société coopérative d'habitation La République, la Cité des Mélèzes, La Renouvelle, ne sont que quelques unes des coopératives d'habitation qui surgissent alors au gré du développement de la Métropole horlogère. La coopérative devient ainsi une façon d'habiter, et ceci, encore aujourd'hui.

Partant de son expérience personnelle, Madame Sylviane Musy nous parle de la rue du Commerce, où elle a passé toute son enfance, pour élargir son propos à l'ensemble des coopératives de la ville de La Chaux-de-Fonds, avec une pointe de nostalgie et d'humour ! À la sortie de la conférence, les langues allaient bon train ! Merci Sylviane, d'avoir commencé cette année anniversaire de manière aussi magistrale !

Lundi 17 février 2025

Deuxième conférence-anniversaire

« De roche, de terre et de bois : comment la montagne accoucha d'une ville »

Conférence donnée par **Monsieur Raoul Cop**



La Grand Rue vers 1868 (MH-PVN-347)

À mille mètres, lovée au fond de la vallée, la ville de La Chaux-de-Fonds n'est pas une cité improbable. Elle a su rebondir au gré des adversités qui ont jalonné son histoire. La régularité de son échiquier et son histoire industrielle liée à l'horlogerie en ont fait la métropole horlogère que nous connaissons aujourd'hui. L'incendie de 1794 a permis la naissance d'une ville qui, en un peu plus de deux siècles seulement est passée d'un peu plus de 4 000 habitantes et habitants en 1795 à plus de 37 000 actuellement. D'où viennent les matériaux qui ont été nécessaires à une construction et un développement aussi rapide ? Les ouvriers de l'époque ne sont pas allés les chercher bien loin et carrières et gravières ont très vite entouré la ville : du calcaire, beaucoup, mais aussi du granit, amené en terres neuchâteloises par les glaciers lors des dernières glaciations et laissé là par une glace en retrait, de la pierre jaune de Neuchâtel ou de la pierre de Jaumont, quelques fois avec l'aide d'un ciment que l'œil humain ne perçoit que très peu. Du bois, en quantité dans nos forêts et le tour est joué !

Merci à Monsieur Raoul Cop pour une conférence originale qui a eu le grand mérite de nous ouvrir les yeux sur un aspect de notre histoire quelque peu méconnu. Nous regarderons certainement notre ville d'un autre œil !

Lundi 17 mars 2025
Troisième conférence-anniversaire
« Contribution des femmes à l'histoire de La Chaux-de-Fonds »
Conférence donnée par **Monsieur Marc Perrenoud**



La Chaux-de-Fonds 1930 Avenue Léopold-Robert,
(plaquette de la maison Schwarz-Etienne) (Claire Bärtschi-Flohr)

Elles s'appelaient Marie Courvoisier, Blanche Graber, Lucie Ablitzer, Mathilde Wolf ou Raymonde Schweizer.

Comme beaucoup d'autres, elles ont lutté pour l'égalité des devoirs et des droits des femmes. En 1908, Marie Courvoisier fonde la section locale de l'Association suisse pour le suffrage féminin (ASSF) ; c'est d'ailleurs dans son ancienne maison que nous siégeons aujourd'hui ! Blanche Graber, épouse du conseiller national Ernest-Paul Graber fait partie du premier comité de l'ASSF local, au côté de Marie Courvoisier ; elle publiera de nombreux articles en faveur des droits des ouvrières. Lucie Ablitzer s'engage très tôt dans la Jeunesse socialiste chaux-de-fonnière et participe dès lors à la fondation d'un sous-groupe féministe. Telle une guerrière, elle montera aux barricades pour exiger la libération de Paul Graber, emprisonné en 1917 pour avoir critiqué l'armée suisse. Mathilde Wolf est, elle aussi fondatrice du militantisme féministe et transmettra ses idées surtout au travers de pièces de théâtre. Sa petite-fille, plus tard, deviendra la première Conseillère communale chaux-de-fonnière. Raymonde Schweizer, socialiste, syndicaliste, devient, en 1960 la première Suissesse à rejoindre un législatif cantonal. Un grand merci à Monsieur Marc Perrenoud de nous avoir démontré, si besoin était, que la Ville de La Chaux-de-Fonds a très certainement facilité l'émergence de femmes de caractère et de conviction. Cela nous a valu un excellent article dans le journal local !

Durant cette année, je me suis attachée à finaliser nos statuts ; ceux-ci sont maintenant en ligne sur le site du Musée d'histoire ; avec l'aide de Monsieur Alexandre Bauer, notre actuel graphiste, à inventer un nouveau logo, plus en accord avec celui du musée d'histoire et à mettre sur pied notre vingt-cinquième anniversaire.

Le Comité s'est retrouvé à trois reprises, le 11 novembre 2024 et les 6 janvier et 13 mars 2025.

Carmen Brossard
Présidente

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Carmen Brossard', with a long horizontal flourish extending to the right.